

# Revue MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

3 | Été 2024



## Éditorial

Liberté, responsabilité personnelle  
et la société de masse

## Collecte d'été

Financement des réparations  
au sanctuaire de Ziteil (GR)

## Excursion culturelle

La Cathédrale et l'Église  
des Jésuites à Soleure

## Liberté, responsabilité individuelle et société de masse

Chère lectrice, cher lecteur,

Dans son livre «Die Schweiz ist anders – oder sie ist keine Schweiz mehr» (NZZ Libro, Bâle 2023) l'historien et diplomate Paul Widmer décrit avec une grande acuité le «modèle suisse» comme un système de minimisation du pouvoir, marqué par la liberté et la responsabilité individuelle. Le principe de subsidiarité, qui vise à résoudre les questions de la manière la plus proche possible des citoyens, est étroitement lié à ces deux notions. Le système politique suisse repose donc en premier lieu sur la commune, suivie du canton ou de la Confédération. Outre la subsidiarité, un autre principe est très important: la solidarité, l'aide à ceux qui en ont vraiment besoin. Selon Paul Widmer, la Suisse s'est réalisée avec le désir de se gouverner elle-même en toute liberté, et elle a survécu en tant que *Willensnation*, c'est-à-dire une nation fondée sur une volonté politique, en l'occurrence une volonté de cohésion qui avait plus de poids que les différences de mentalité, de langue ou de confession.

Un grand changement se dessine aujourd'hui à petits pas en Suisse. Jusqu'à récemment, on escomptait de l'État qu'il fixe des conditions-cadres sûres dans une société très libérale, mais qu'il n'intervienne pas dans la liberté des citoyens. De plus en plus, cet État d'inspiration libérale se transforme en un État-providence qui intervient dans la vie sociale et garantit les services d'intérêt général, la croissance économique et la protection du climat. Ou comme le dit Paul Widmer: «L'État ne se limite pas à rendre possible la sécurité sociale et la prospérité, il agit lui-même pour les réaliser. Il distribue abondamment. Mais plus l'État distribue aux citoyens, plus il devra leur prendre. C'est pourquoi il régule l'économie au détriment de la responsabilité sociale et de la liberté personnelle» (p. 80 s., [notre traduction, NT]).

À la fin de l'ouvrage, Paul Widmer constate avec une certaine résignation: «Lorsque la volonté de se responsabiliser a disparu, la tendance à exiger toujours plus, non pas de soi-même, mais de l'État, s'exacerbe» (p. 113 s., [NT]). Il met également en garde contre une conscience exagérée de la mission de la Suisse. Sa réponse à cela: «Veuillez baisser

d'un ton le discours sur vos propres devoirs, faites d'abord vos propres devoirs, assumez davantage vos propres responsabilités personnelles» (p. 114, [NT]).

La 13<sup>e</sup> rente AVS, acceptée par le peuple et les cantons début mars 2024, est, en quelque sorte, un exemple de l'évolution vers l'État-providence décrite par Paul Widmer:

le Parlement fédéral a manqué l'occasion d'opposer à l'initiative un contre-projet qui aurait permis de soulager les rentiers AVS les moins bien lotis. Désormais, c'est le principe de l'arrosoir qui s'applique, même sans financement garanti: la discipline budgétaire et la réglementation menacent de déraiper, même face à d'autres convoitises, si l'on n'y met pas fin à temps.

En ces temps d'individualisme, la liberté et la responsabilité personnelle sont essentielles pour ne pas succomber à la société de masse. Le 8 mars 2024, le cardinal Raniero Cantalamessa,

dans une homélie de Carême prononcée devant le pape, a résumé l'époque contradictoire dans laquelle nous vivons aujourd'hui: «L'homme d'aujourd'hui rejette avec mépris le rôle de la brebis et l'idée d'un troupeau. Il n'est cependant pas conscient qu'il vit en réalité depuis longtemps, ce qu'il condamne en théorie. L'un des phénomènes les plus évidents, dans notre société, est la massification.

La presse, la télévision, internet, on les appelle «mass media», non seulement parce qu'ils diffusent des informations aux masses, mais aussi parce qu'ils les façonnent, les massifient.» Sans en avoir conscience, nous sommes dirigés «par toutes sortes de manipulations et de persuasions occultes», a déclaré le cardinal capucin et continu: «Nous avalons ce que l'on nous dit, nous nous habillons comme la mode nous indique de le faire, nous répétons ce que nous entendons.» La solution proposée par le prédicateur de la Maison pontificale n'est autre que Jésus-Christ, le bon guide qui nous donne la force de ne pas avoir peur: «Sois sans crainte, petit troupeau», dit par exemple le Seigneur dans l'Évangile de Luc (Lc 12, 32). Ces paroles sont très importantes pour notre époque, car la peur en est l'un des leviers. Qu'est-ce qui permet de lutter contre la peur et l'uniformisation? La bravoure et le courage pour la liberté et la responsabilité de soi! Je vous souhaite les deux.

Avec mes meilleurs vœux pour le 1<sup>er</sup> août,



Urban Fink-Wagner, Directeur MI



IM – Inländische Mission  
MI – Mission Intérieure  
MI – Missione Interna  
MI – Missiun Interna

# Un patchwork catholique dans les Grisons

Si le lieu de pèlerinage marial grison de Ziteil est présenté dans ce numéro, il est bon de jeter également un coup d'œil sur l'histoire confessionnelle des Grisons, qui, avec ses quelque 150 vallées, est extraordinairement variée. La première mention documentaire de l'évêché de Coire remonte à l'année 451. À partir du haut Moyen Âge et jusqu'à la fin de cette période, les évêques de Coire occupaient également une position importante sur le plan séculier en qualité de princes-évêques. Dès le XIV<sup>e</sup> siècle, toutefois, leur autorité a été affaiblie par les aspirations à l'autonomie des hautes juridictions et de la ville de Coire. La Ligue de la Maison-Dieu s'est alliée en 1498 à la Confédération sous les termes de «pays allié» et en 1524 aux deux autres ligues grisonnes, la Ligue des Dix-Juridictions et la Ligue grise. Les lois nationales communes de 1524 et 1526, appelées articles d'Ilanz, ont renforcé la cohésion, tout en brisant le pouvoir de l'évêque de Coire. La Réforme a ainsi eu la possibilité de faire son entrée par le bas, à partir des paroisses. La liberté de culte était déjà en vigueur depuis 1526, soit bien plus précocement que dans le reste de la Suisse actuelle.

## Les articles d'Ilanz et la Réforme

Les premiers articles d'Ilanz, en 1524, s'attaquaient aux dysfonctionnements du système ecclésiastique de la fin du Moyen Âge et réclamaient une présence de l'évêque au Hof de la ville de Coire et des curés dans les paroisses, ainsi que le choix des curés par les communes. Les deuxièmes articles d'Ilanz de 1526, déjà sous l'influence du réformateur de Coire Johannes Comander, réduisirent les droits ecclésiastiques et épiscopaux, ce qui fit perdre aux évêques de Coire une



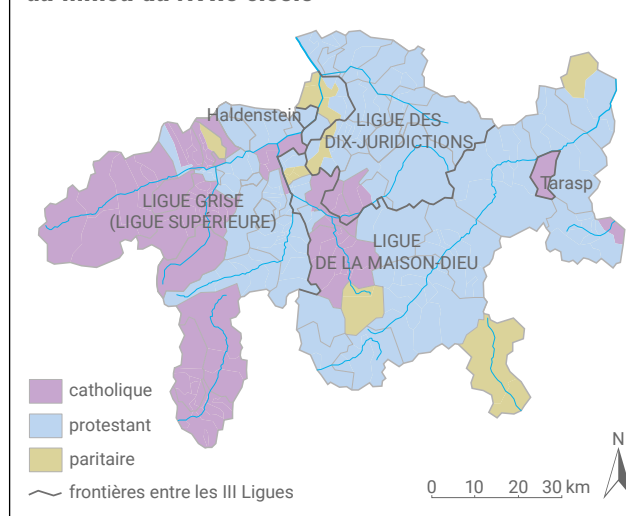
Panneaux dans l'église de Zillis. (Photo: Adrian Michael)

grande partie de leur influence politique au sein des Ligues rhétiques. Après 1550, la plupart des communautés grisonnes se sont converties à la Réforme, laissant les Grisons divisés sur le plan confessionnel. Seules les régions situées en dehors des Grisons et appartenant à l'évêché de Coire (situées dans le Tyrol, le Vorarlberg, le Liechtenstein et la vallée d'Ursen) demeurèrent unies dans le catholicisme. La réforme de l'Église n'est pas venue des évêques de Coire eux-mêmes, mais de l'archevêque milanais Charles Borromée, des nonces de Lucerne et des missionnaires capucins d'Italie du Nord.

## La répartition confessionnelle 1650

Vers le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, les Ligues rhétiques comptaient à la fois des communes catholiques, réformées et paritaires, ce qui rendait nécessaire mais aussi possible un *modus vivendi* au sein de chaque ligue et au-delà. Au sein de la Ligue grise occidentale, les communes catholiques prédominaient dans l'Oberland grison (Surselva), le Lugnez, le Valsertal et le Misox, ainsi qu'au confluent du Rhin antérieur et du Rhin postérieur, tandis que les communes ecclésiastiques du Rhin postérieur et du Domleschg supérieur étaient réformées. La Ligue des Dix-Juridictions, située au nord-est, comptait surtout des communes réformées, tout comme la Ligue

## Les confessions dans les III Ligues au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle



Les Confessions dans les Ligues rhétiques vers 1650. (Carte: DHS, Kohli)

de la Maison-Dieu, à laquelle appartenait Coire. Dans la Ligue des Dix-Juridictions, qui ne devint membre à part entière des Ligues rhétiques qu'au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, on comptait les régions catholiques de Churwalden-Lenzerheide, tandis que la Ligue de la Maison-Dieu comprenait l'Oberhalbstein catholique (en rétho-romanche «Surses», où se trouve le lieu de pèlerinage de Ziteil) et les villages catholiques de Tarasp et Müstair. Vers 1650, les villages situés autour de Coire, le Val Poschiavo, les villages au nord du col du Julier et Samnaun étaient paritaires au sein des Ligues rhétiques.

## Cap sur le présent

Avec l'invasion française, en 1798, l'État libre des Ligues rhétiques disparut. En 1801, Napoléon décréta le rattachement à la Confédération et, en 1803, les Grisons devinrent un canton suisse. Fin 2022, environ 40 % de la population des Grisons était de confession catholique romaine et 32 % de confession évangélique réformée. Environ 4 % appartenaient à d'autres confessions chrétiennes et 21 % étaient sans confession. Contrairement au passé, le clergé grison est majoritairement étranger, tout comme le corps pastoral réformé. Coire possède le seul établissement d'enseignement supérieur catholique et ecclésiastique de Suisse alémanique. (ufw)





Le sanctuaire de Ziteil et ses dépendances.

(Photos: mad)

## Un lieu de pèlerinage

En 1580 – c'est-à-dire à l'époque de la confessionnalisation, durant laquelle l'évêque de Coire perdit son influence et où la Réforme s'imposa dans la majorité des communes grisonnes – plusieurs apparitions mariales autour de Salouf, dans l'Oberhalbstein catholique, firent grand bruit. La Vierge apparut d'abord à une jeune fille de 18 ans avec le message de faire pénitence, de prier et de mener des processions. Ces apparitions ont été portées à l'attention du bailli de l'époque, qui a envoyé un rapport au légat pontifical Francesco Bonomi à Lucerne. Ce document est toujours conservé dans les Archives Apostoliques du Vatican. Quelques jours plus tard, dans la même région, un jeune gardien de troupeau de 16 ans trouva une femme agenouillée en prière près d'une source. Cette femme transmet également au jeune berger le message de conversion, de pénitence et de prière. Une lumière brillante aurait scintillé au-dessus de Ziteil ce soir-là, comme pour confirmer cette apparition. Telle est l'origine du pèlerinage de Ziteil.

### Un lieu en haute montagne

La population locale a pris au sérieux les apparitions mariales de 1580, a fait preuve de repentir et de conversion et a commencé à organiser des processions. Très rapidement, une première chapelle fut construite. L'existence d'une église est attestée pour la première fois par écrit en 1679, suite à la consécration d'un nouvel autel. Le curé d'Obervaz, Florin Candrian, qui fut custode à Ziteil de 1682 à 1726, construisit un hospice de pèlerins comprenant une salle de séjour pour les hôtes. Le 24 juin 1710, l'évêque de Coire Ulrich VII von Federspiel consacra l'église sous le nom de Visitation de la Vierge, probablement après une restauration.



Le chœur avec l'autel dans le sanctuaire.

Cette fête est célébrée le 2 juillet au début de la saison des pèlerinages. Un grand panneau votif datant de 1724, aujourd'hui de retour à Ziteil après sa restauration en 2022, témoigne de la reconnaissance pour plusieurs grâces et guérisons obtenues en ce lieu de pèlerinage.

À ses débuts, le pèlerinage pouvait être très difficile, car il n'y avait pas d'endroit raisonnablement confortable pour passer la nuit, et il fallait dormir assis. Pendant la nuit, les pèlerins se confessaient et recevaient la communion. Le premier office religieux était célébré à cinq heures du matin et la descente dans la vallée avait lieu après l'office principal de huit heures.

### Les capucins à Ziteil

De 1750 à 1949, des capucins, d'abord issus de la province de Milan, qui ont notamment réalisé dans l'église de Savognin la plus importante peinture de plafond du baroque italien dans les Grisons, se chargèrent de la paroisse de Salouf et du lieu de pèlerinage de Ziteil. Avec leurs stations missionnaires, ils jouèrent un rôle décisif dans la Contre-Réforme aux Grisons et attisèrent la flamme de la foi dans le lieu de pèlerinage de Ziteil. Le père capucin Severin, originaire du Piémont, construisit en 1866 un hospice de pèlerins plus grand afin de pouvoir offrir un lieu de couchage adapté aux nombreux pèlerins.

Dans les années 1949 et 1950, une aile

indépendante a été ajoutée à l'hospice de pèlerins existant. Dans les années 1957 à 1959, le curé de Salouf, Duri Lozza, qui était un grand bâtisseur, a fait remplacer l'ancien sanctuaire à la façade baroque par un nouveau bâtiment à l'aspect sobre et authentique.

Une caractéristique particulière de cette nouvelle église est la grande baie vitrée, à l'arrière, qui laisse pénétrer la lumière claire du matin dans l'église. Le nombre de places de couchage, qui était de 50 depuis 1955, est passé à environ 150 après les travaux d'agrandissement de 1977.

### Ziteil, îlot de foi et pôle d'attraction

Aujourd'hui encore, la chapelle de pèlerinage de Ziteil, située sur le chemin de Salouf au Piz Curvér (2972 m), à une altitude de 2434 mètres, invite au pèlerinage. Ziteil, l'un des lieux de pèlerinage les plus hauts d'Europe en altitude, est accessible en trois heures et demie environ, à pied, depuis Salouf. Si vous vous rendez en voiture privée jusqu'à Alp Muntér (1942 m), il faudra tout de même compter encore une heure et demie de marche.

Malgré la difficulté de la montée et de la descente, de nombreux groupes de pèlerins, dont des étudiants et des sacristains, se rendent chaque année à Ziteil entre fin juin et fin septembre.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur [www.ziteil.ch](http://www.ziteil.ch)

# L'aide est nécessaire!

Les travaux d'entretien de l'église de la Visitation de Ziteil et de ses bâtiments relèvent non pas d'une commune ecclésiastique, mais d'une fondation placée sous l'autorité de l'évêque de Coire. Le président de la fondation de l'église de Ziteil et recteur de l'église est le chanoine Paul Schlienger, qui, en tant que cuisinier qualifié, s'occupe non seulement des affaires spirituelles mais aussi du bien-être physique des pèlerins. Épaulés par deux habitants de la région, le vicaire général des Grisons, Peter Camenzind, et Peter Stocker, membre du conseil de fondation, soutiennent l'action de ce religieux au service des pèlerins. Ancien brigadier, Peter Stocker s'occupe principalement de l'entretien et de la restauration des bâtiments. Cette tâche requiert un savoir-faire particulier, car les mois d'été sont comptés et l'entretien des bâtiments dans un environnement alpin est particulièrement exigeant. Une telle mission ne peut être menée à bien sans l'aide d'un grand nombre de bénévoles et d'une contribution financière extérieure. C'est pourquoi la Mission intérieure consacre la collecte d'été 2024 au remarquable sanctuaire de Ziteil.



La baie vitrée à l'arrière de l'église avec une vue splendide sur les montagnes.

Les pèlerinages d'aujourd'hui ne fonctionnent plus avec les infrastructures d'hier. C'est ce que l'on a pu constater également dans le pèlerinage de haute montagne de Ziteil, où, entre autres choses, l'ancienne installation d'épuration doit être remplacée conformément aux exigences légales, qui s'apparentent à celles concernant les refuges CAS. La mise en place de la nouvelle installation coûte 42 000 francs. L'humidité qui s'infiltre dans le bâtiment depuis la montagne constitue un problème majeur.

On ne peut pas encore chiffrer précisément les coûts qui résulteront de cette situation. Un système d'essai est actuellement utilisé pour déterminer quelles mesures devront être prises dans les meilleurs délais. La mise en œuvre à l'issue

du test nécessitera des dépenses comprises entre 20 000 et 40 000 francs. Le recteur du sanctuaire, Paul Schlienger, a, du reste, réparé de ses propres mains les fissures apparaissant sur les murs.

## Réutilisation de la salle de séjour

Pour que l'ancienne salle de séjour des pèlerins puisse être utilisée pendant les saisons froides et humides, le poêle et la cheminée doivent être remplacés et les murs, le sol et le plafond doivent être isolés. Le coût de ces travaux s'élève à environ 35 000 francs.

Il est également nécessaire de rétablir l'étanchéité de la buanderie et de la remplacer par une nouvelle installation, afin que tout soit à nouveau conforme aux exigences légales. La fondation prévoit

une dépense de 50 000 francs pour ces travaux. Un nouveau mur de façade derrière l'église est également nécessaire, ce qui, avec les travaux de ferblanterie qui s'imposent, représente un coût de 20 000 francs. La fondation de l'église de Ziteil n'est pas en mesure d'assumer seule les coûts, qui s'élèvent à environ 170 000 francs, et dépend donc d'une contribution extérieure. (ufw)

## Une aide pour préserver un joyau

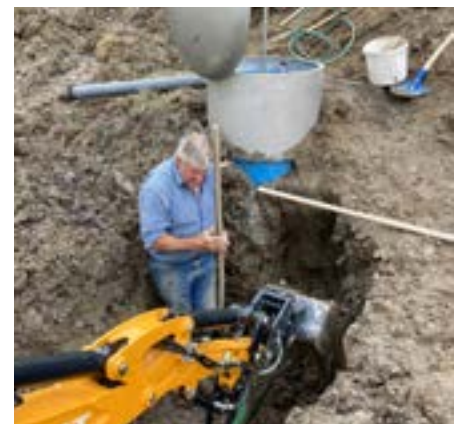
Les travaux qui doivent être effectués à l'extérieur et à l'intérieur des bâtiments du sanctuaire évitent un caractère indispensable, si bien qu'une aide extérieure est absolument nécessaire. Chaque franc de don sera versé sans déduction à la fondation de l'église. Merci pour votre don!



Peter Stocker et Käthi Platz en compagnie de bénévoles.



Curé du pèlerinage, chanoine et cuisinier Paul Schlienger.



Travaux pour le réservoir d'eau potable.



# Les travailleurs discrets autour de l'église

Ils sont à l'œuvre bien avant le début d'un office religieux. Ils veillent à ce que tout soit convenablement et dignement préparé. Et ils font encore bien plus encore: les sacristains sont actifs de diverses manières. Benno Müller revient sur ses 15 années de sacristain. Il a vécu de belles expériences.

Benno Müller était sacristain de cœur et d'âme et, aujourd'hui encore, il aime donner un coup de main en cas de besoin. Mais, comme nombre de ses collègues, il n'est venu que tard à cette profession ecclésiastique diversifiée et exigeante. Avant de devenir sacristain à la paroisse Saint-Étienne de Kreuzlingen, Benno Müller travaillait comme garde-frontière. Il a appris les métiers de poêlier-fumiste et carreleur. Son savoir-faire artisanal lui a toujours été d'une grande aide dans son travail à l'église.

## Un travail aux multiples facettes

Le travail du sacristain est généralement remarqué lorsqu'il n'est pas lui-même en vue: les lumières et les bougies de l'église sont allumées avant l'office religieux, les nappes d'autel sont déployées, les décorations florales sont arrangées, les vêtements liturgiques pour le prêtre sont prêts ainsi que les livres pour les prières et les lectures bibliques, les offrandes pour la célébration eucharistique sont placées au bon endroit, les microphones sont contrôlés et, dernier point mais non le moindre: les cloches sonnent. Cela fait partie du cahier des charges d'un sacristain pour la célébration des offices religieux en semaine et le dimanche. «Parfois, le prêtre arrive juste avant le début de la messe, il est alors heureux que tout soit prêt», raconte Benno Müller, fort de sa propre expérience. Pendant les offices religieux, les tâches du sacristain peuvent différer selon les paroisses et les événements. Par exemple, il assiste à la préparation des offrandes lorsqu'il n'y a pas de servants de messe ou remplace une personne absente au moment d'une lecture. Et le travail se poursuit après l'office religieux pour le sacristain: éteindre les cierges, jeter un



Christine Brülisauer, sacristine de la cathédrale de Saint-Gall, met en bouteille les huiles consacrées après la messe chrismale. (Photo: Isabella Awad)

coup d'œil dans les rangées de bancs, collecter les dons et ainsi de suite. En semaine, des travaux sont à réaliser à l'intérieur et autour de l'église, de la cure et



Benno Müller.

(Photo: mad)

des centres paroissiaux. Le cimetière, s'il se situe dans le périmètre de l'église, doit également être entretenu. Le chauffage et le mécanisme des cloches et des horloges, l'éclairage extérieur et le système d'alarme font également partie de la liste des tâches du sacristain, tout comme l'entretien approprié des biens culturels tels que les statues, les vêtements ou les livres liturgiques.

## Changements dans la profession

C'est précisément cette diversité qui a plu à Benno Müller pendant toutes ses années de service. C'est également ce qui l'a motivé à s'engager bénévolement pendant près de dix ans dans l'Association suisse des sacristains. L'association est responsable de l'école de sacristains d'Einsiedeln, mais elle procède également à des évaluations de postes de travail

ou offre son soutien au moyen de lignes directrices d'embauche et des modèles de contrats de travail. «Il y a un grand intérêt pour le métier de sacristain», constate Benno Müller. Entre 75 et 100 personnes suivent chaque année l'école de sacristains, notamment parce que nombre d'entre eux travaillent désormais à temps partiel. En effet, la profession a connu des changements importants au cours des dernières années. «Pendant longtemps, les choses étaient claires: une église, un curé, un sacristain», se souvient Müller. Avec le regroupement des paroisses en zones ou unités pastorales, la fonction du sacristain a également évolué. «Aujourd'hui, ce sont souvent les sacristains qui servent d'interlocuteurs constants dans une paroisse, car les agents pastoraux n'habitent plus nécessairement sur place et sont responsables de plusieurs paroisses», explique-t-il. En outre, la

réduction du nombre d'offices religieux a également des conséquences directes sur le temps de travail des sacristains. Lorsque les communes ecclésiastiques doivent faire des économies, cela se répercute sur le service des sacristains. «On entend vite dire: s'il n'y a pas d'office religieux dans l'église A, tu peux toujours assurer le service dans l'église B», explique Benno Müller. Ou alors, on réduit tout simplement le temps de travail. Cela augmente la pression sur le travail et se répercute, chose pas si rare, sur la santé des sacristains, comme l'a relevé le président sortant de l'association lors de nombreux entretiens.

### Un service concret pour la foi

Benno Müller a aimé son métier de sacristain. Un travail qui représentait souvent plus qu'un emploi à 100 %. Et il n'était pas le seul à s'y consacrer: «Sans

l'aide de ma femme, je n'aurais pas pu le faire seul, surtout lors des grandes fêtes religieuses», confie-t-il avec reconnaissance. Mais il a toujours apprécié le lien étroit entre l'activité concrète et la foi vécue. Il regrette d'ailleurs que le nombre de fidèles qui assistent aux offices religieux et aux autres activités proposées dans les paroisses diminue. «Ce n'est pas tant le manque de prêtres que le manque de fidèles qui nous affecte en premier lieu», déclare Müller sous un angle critique. Benno Müller effectue actuellement une «tournee d'adieu» auprès des associations cantonales de sacristains. Il aime jeter un regard en arrière, tant sur son travail dans la paroisse que dans l'association. A Kreuzlingen, ses conseils avisés seront sans doute toujours appréciés en cas de besoin. (ms)

Pour plus d'informations sur la profession et la formation, consultez le site [www.sakristane-schweiz.ch](http://www.sakristane-schweiz.ch)

### La diversité au sein de l'Église

Au cours de leur vie, les gens entrent souvent en contact avec des représentants de l'Église, que ce soit lors d'un mariage, d'un baptême, d'un cours de religion ou des funérailles d'un parent ou d'une connaissance. Outre les professions liées à ces activités, il en existe de nombreuses autres qui constituent la base d'une véritable vie paroissiale. Comme le souligne le présent numéro de la revue MI, il s'agit notamment du service des sacristains, du travail social, de la musique religieuse avec le service d'orgue, du secrétariat paroissial, de l'animation de jeunesse ou de l'aumônerie spécialisée, par exemple dans les hôpitaux ou les prisons.

Souvent, ces fonctions sont exercées en tant qu'activité secondaire. Il existe de nombreuses possibilités de formation pour apprendre une profession dans l'Église. Mais comment une personne qui souhaite travailler dans l'Église peut-elle déterminer la formation qui lui convient ? En Suisse alémanique, le service *Information kirchliche Berufe* (information sur les professions ecclésiastiques) (IKB) de Lucerne offre une précieuse aide à l'orientation avec sa campagne *Chance Kirchenberufe*. Fondée il y a 60 ans par les communautés religieuses et les diocèses de Suisse alémanique, l'IKB est une association qui propose un conseil professionnel spécialisé et fournit des informations sur les différentes professions.

De nouvelles voies sont empruntées dans les vidéos sur les professions ecclésiastiques : ici, la satiriste Lisa Christ tâte le terrain avec l'abbé bernois Joël Eschmann. (Photo: mad)



Pour ce faire, le site internet [chance-kirchenberufe.ch](http://chance-kirchenberufe.ch) contient notamment de courtes vidéos dans lesquelles des collaborateurs de l'Église présentent un aperçu de leur activité. Cette démarche s'adresse aux professionnels qui ont déjà suivi une formation, mais aussi aux jeunes, par exemple aux universitaires âgés de 20 à 35 ans. En effet, l'expérience montre que les études de théologie, qui sont une condition préalable à la profession d'aumônier, sont aujourd'hui le plus souvent choisies comme formation professionnelle en deuxième cursus.

La campagne *Chance Kirchenberufe* attire l'attention des personnes intéressées dans les médias sociaux, qui souvent s'inscrivent ensuite auprès du service pour une consultation. L'année dernière, Alex Mrvik-Emme-

negger, responsable du service, a mené une centaine d'entretiens de ce type. En effet, pour les personnes qui se sentent appelées à travailler dans l'Église, mais qui n'ont pas de maturité gymnasiale, il existe de nombreuses alternatives dans le domaine de l'activité ecclésiastique. Les collaborateurs paroissiaux jouent un rôle important de modèle pour l'accès à une activité paroissiale : « Les agents pastoraux donnent une image crédible et positive de leur activité professionnelle », lit-on par exemple dans le rapport de la campagne de l'année dernière. En Suisse Romande le site «Les métiers en Église» ([www.metiers-eglise.ch](http://www.metiers-eglise.ch)) présente avec des bréfs portraits la diversité des professions qui peuvent être exercées dans l'église. (ms)



# À la découverte des chapelles de la Gruyère

En Gruyère, les chapelles et autres oratoires sont nombreux. Nous en croiserons plusieurs dans notre promenade en dessus d'Albeuve et de Montbovon. En route pour cet itinéraire, au cœur d'une nature préservée dans le parc naturel Gruyère Pays-d'Enhaut.



Vue sur les Siernes-d'Albeuve, à droite l'église du village d'Albeuve.



(Photos: Jacques Rime)

Le village d'Albeuve a été presque entièrement détruit par un incendie en 1876. L'église dédiée à la Vierge Marie (Assomption) est postérieure à la catastrophe. Parmi les différents éléments de sa décoration, mentionnons deux très intéressants vitraux modernes de Yoki mettant en parallèle la création de l'homme et la résurrection du Christ, avec en médaillon le péché originel et la crucifixion. Le message est le suivant: l'homme créé par Dieu s'est détourné de lui, mais Jésus l'a sauvé par la croix et dans sa résurrection, il est le modèle d'une nouvelle création. L'église possède aussi une statue de la Vierge à l'Enfant qui ornait le pont couvert de Maumont (voir plus bas).

## Le mémorial d'un homme célèbre

Avant de traverser la voie ferrée, voici sur notre droite un monument faisant mémoire, conjointement, de l'incendie du village et d'un homme illustre d'Albeuve, Jean-Marie Musy (1876–1952), né trois mois auparavant à l'auberge de l'Ange. Il devint conseiller fédéral et président de la Confédération en 1925 et 1930. Peu après le village se trouve un édifice néogothique appelé la chapelle Notre-Dame-de-l'Ermitage. Elle a été construite en 1894–1895 et une grotte de Lourdes est

aménagée en contrebas. Un ermite habitait cet endroit au XVIII<sup>e</sup> siècle.

En longeant les hauts de la rivière la Marive, nous rejoignons l'itinéraire thématique à flanc de coteau appelé le sentier des Comtes. Il s'étend de Gruyères à Montbovon sur le versant occidental de la vallée de l'Intyamon. Dédié aux comtes de Gruyère, il nous instruira sur divers contes, anecdotes et légendes de la région. Les comtes de Gruyère ont possédé en effet la vallée supérieure de la Sarine jusqu'au Pays-d'Enhaut et au Gessenay



La statue de Notre-Dame de Lausanne à Albeuve.

(Saanenland). Avec l'exception d'Albeuve toutefois, qui appartenait au temporel de l'évêque de Lausanne.

Après avoir atteint la route de montagne, nous passons devant un oratoire restauré, dédié à saint Antoine l'Ermite. Ce sanctuaire est lié à une grosse pierre cachée en amont, derrière un repli du terrain. C'est la Pierre-du-Diable. D'après la légende, le diable l'avait précipitée sur les paroissiens qui sortaient de la messe de minuit, mais saint Antoine l'avait arrêtée là où elle se trouve actuellement.

## Souvenir de Notre-Dame de Lausanne

Nous avons dit qu'Albeuve appartenait à la seigneurie temporelle de l'évêque de Lausanne. En traversant le pont couvert de Maumont (appelé aussi pont de Beaucu), nous remarquerons une statue, en fait la copie d'une statue se trouvant aujourd'hui à l'église d'Albeuve. Ces figures s'inspirent de l'image de Notre-Dame de Lausanne, vénérée à la cathédrale jusqu'à la Réforme. La petite gorge qu'enjambe le pont couvert est l'objet d'une légende. Le chasseur Clément Comba s'y est tué, et sa promise Marie Burtin mourut de chagrin. Désormais deux âmes en peine erraient dans les parages. Nous laissons de côté la route qui mène



aux fanages des Prés-d'Albeuve, un endroit merveilleux au printemps lors de la floraison des narcisses, pour prendre le chemin de gauche. Il nous conduira au chalet de La Cerniaule puis au village des Sciernes-d'Albeuve, que nous atteignons à la hauteur d'un oratoire marial dédié à Notre-Dame des Foyers. L'oratoire aménagé au cours des années 1960 comporte un relief où la Vierge étend son manteau protecteur sur une famille en costume du pays.

### La chapelle du Saint-Esprit

Le village des Sciernes-d'Albeuve est admirablement situé, sur un plateau bien ensoleillé. On est loin des bruits de la plaine. Mais on n'est pas coupé du monde pour autant puisqu'on y trouve une gare sur le tracé du MOB, la voie ferrée qui relie Montreux à l'Oberland bernois. Au centre des Sciernes-d'Albeuve se dresse la chapelle, dédiée au Saint-Esprit. L'édifice actuel remonte aux XVIII<sup>e</sup> (clocher) et au début du XIX<sup>e</sup> siècles (nef et chœur), avec le retable de l'ancien maître-autel, qui a pour thème central la Pentecôte. En descendant à la gare, nous croiserons sur notre gauche un autre édifice religieux. Le bâtiment sert de couvent pour des moniales orthodoxes roumaines. Depuis la gare des Sciernes, nous saluons un oratoire marial très récent (il porte la date de 2020) et gagnons le hameau de La Comba-d'Avau. Ensuite, c'est la traversée sauvage de l'Hongrin. Cette rivière forme une vallée parallèle à la Sarine. Sur les terres vaudoises, elle alimente le barrage de l'Hongrin. Un peu plus bas que le hameau fribourgeois d'Allières, elle perd une partie de ses eaux, qui ressurgissent à Neirivue, à côté de la pisciculture.

### Indications pratiques

Transports publics : train régional, arrêt à Albeuve et retour par le train depuis Montbovon.

Parking: gratuit le long de la route cantonale à Albeuve ou au centre de Montbovon.

Distance: 8,9 km.

Durée: 2h45.

Itinéraire entièrement balisé. D'Albeuve (769 m), suivre Montbovon, en passant par le pont couvert de Maumont ou pont de Beaucu (990 m) et Les Sciernes-Albeuve (922 m). Après la traversée de l'Hongrin (790 m), quitter à La Comba-d'Amont le sentier des Comtes et prendre la direction Allières puis, au bas de la chapelle de La Gaula (oratoire Notre-Dame-de-la-Paix, 890 m), revenir par Vers-les-Moret à Montbovon (797 m).

À La Comba-d'Amont, on peut continuer sur le sentier des Comtes pour Montbovon. Faisons un détour toutefois jusqu'à la chapelle de La Gaula. Cette chapelle mariale est fermée, mais on peut deviner un peu de sa décoration. Œuvre du curé Gérard Beaud de Montbovon, elle a été érigée comme monument votif durant la Seconde Guerre mondiale. Le prêtre a tracé les plans, dirigé les travaux et signé les peintures. Dans les mystères joyeux du rosaire, Marie est habillée en une espèce de dzaquillon, le costume du pays. Quant à saint Joseph, il porte successivement le broussetou (gilet traditionnel) à la crèche, revêt la blouse paysanne à la présentation au Temple et endosse le costume d'armailli à la scène du recouvrement !

### Tout près des gorges

Nous voilà arrivés à Montbovon, le but de notre itinéraire. Ce village est en aval

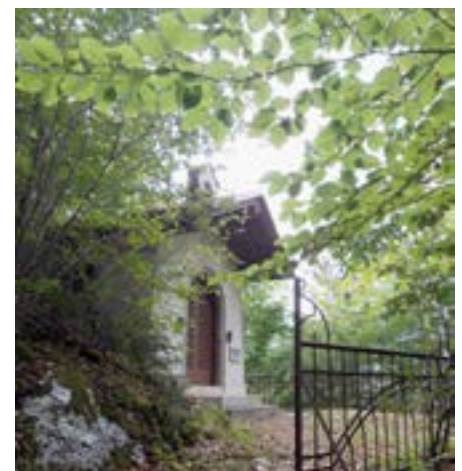


des gorges de La Tine, la frontière avec le Pays-d'Enhaut et donc le canton de Vaud. Il est au pied également du col de Jaman, qui conduit au lac Léman et à Vevey. Cette route était très empruntée jadis, notamment par les transporteurs de fromages. Passons à l'église paroissiale. Dédiée à saint Grat, l'évêque d'Aoste invoqué pour la protection contre la vermine, elle ressemble à l'église d'Albeuve. En contrebas de l'église (direction du lac de Lessoc) se trouve l'ancienne auberge de la Croix-Blanche, une des plus remarquables maisons en madriers du canton de Fribourg. C'est le moment de dire au revoir aux montagnes de la verte Gruyère ! Nous prenons le train, qui nous conduira jusqu'à Albeuve, notre point de départ, ou bien jusque dans nos foyers. (Jacques Rime)

Pour découvrir la région: Jacques Rime: Légendes de la Gruyère et du Pays-d'Enhaut. 100 récits et 30 itinéraires pédestres, Bière: éd. Cabédita, 2024.



Les chapelles de l'Ermitage (à gauche) et de La Gaula.



# Excursion culturelle en allemand à Soleure, ville d'ambassadeurs et d'évêques

Après la reprise réussie de nos excursions culturelles, en l'occurrence celle du 2 septembre 2023 à Saint-Gall, celle que nous proposons cette année (en langue allemande seulement) nous conduira à Soleure. Petite mais culturellement très active, cette ville a accueilli entre 1530 et 1792 l'ambassadeur de France auprès de la Confédération, puis est devenue siège épiscopal en 1828 après le redécoupage du diocèse de Bâle, bien que l'évêque Eugène Lachat en ait été chassé en 1873 lors du Kulturkampf, qui fut très violent dans le canton de Soleure. **L'église Saint-Ours-et-Saint-Victor de Soleure, devenue cathédrale en 1828, a fêté ses 250 ans en 2023, donnant lieu à de nombreux événements et suscitant une forte participation.**

Dans la salle des parements, au-dessus de la sacristie, des vêtements liturgiques représentant une collection qui couvre une période de cinq siècles sont conservés dans de grands compartiments. Il s'agit de magnifiques pièces d'ornements avec des chasubles, des dalmatiques, des calices, des bourses etc. Le trésor de la cathédrale contient un grand nombre d'objets d'orfèvrerie remarquables. Nombre de ces objets



Maître-autel de l'église des Jésuites. (Photo: PaisanaP)



Vue de la Cathédrale Saint-Ours de Soleure avec la première chaîne du Jura en arrière-plan. (Ph.: Christian David)

liturgiques ornent encore aujourd'hui le maître-autel lors des fêtes importantes. Le musée *Altes Zeughaus*, qui présente la Diète de Stans de 1481, expose une grande collection d'armures et d'armes, un lieu propice à la réflexion sur la guerre et la paix.

Les saints thébains Ours et Victor ont été enterrés à l'emplacement de l'actuelle chapelle Saint-Pierre. Leur sépulture est devenue un lieu de pèlerinage connu.

## Programme et prestations

Nous nous retrouverons le samedi 31 août 2024 à 10 h15 sur le grand escalier de Saint-Ours-et-Saint-Victor.

– Visite guidée de l'église Saint-Ours-et-Saint-Victor et de l'église des Jésuites, le matin, sous la conduite de notre membre de comité Urs Staub;

– Repas au restaurant *Roter Turm* (boissons non alcoolisées et café inclus);

– Visites guidées avec Kathrin Kocher de la collection de vêtements liturgiques de la Cathédrale St-Ours (groupe maximum de 12 personnes par guide); visites guidées avec Urban Fink de l'impressionnant musée «Altes Zeughaus» situé à proximité et de la cha-

pelle St-Pierre avec Urs Staub;  
 – Pour les visites de l'après-midi, une inscription individuelle est nécessaire; la répartition des groupes se fera en fonction de l'ordre d'arrivée des inscriptions;  
 – Le repas de midi coûte 50 francs par personne (boissons non alcoolisées comprises). Le coût des visites facultatives de l'après-midi, dans la mesure où vous vous y serez inscrit, sera calculé individuellement et confirmé sur la facture;  
 – Le voyage, qui s'effectue de manière autonome par les participants, peut se faire en train ou en véhicule privé (le parking *Baseltor* est situé à l'est de la cathédrale).  
**Nous nous réjouissons de vous accueillir!**

## Informations et inscription

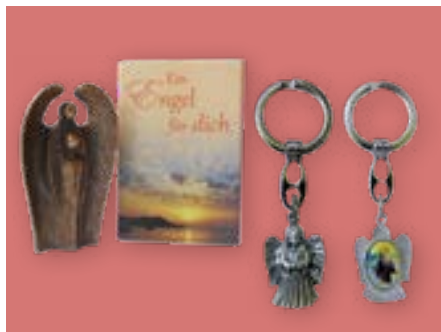
Inscriptions jusque au 12 août 2024 en ligne [www.im-mi.ch/d/kulturausflug2024](http://www.im-mi.ch/d/kulturausflug2024), par e-Mail à [denise.imgrueth@im-mi.ch](mailto:denise.imgrueth@im-mi.ch) ou par téléphone 041 710 15 01.



Marché du samedi dans la rue centrale de Soleure.

(Photo: Tino Zurbrügg)





### Ange – à tenir au creux de la main ou en porte-clés

L'ange gardien en bronze de l'abbaye de Maria Laach (D) tient confortablement dans la main. Sur l'emballage se trouve un poème d'Anselm Grün (en allemand). Ce porte-clés fin en forme d'ange comporte au verso une représentation de Saint-Christophe.

**Ange:** 4,2 × 2,8 cm; en emballage de carton

**Prix:** CHF 14.50 / avec done: CHF 19.50

**Porte-clés:** longueur 8,5 cm (l'ensemble)

**Prix:** CHF 7.– / avec don CHF 12.–

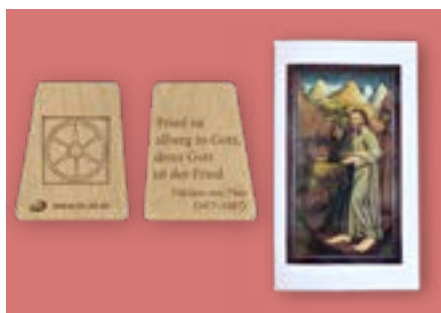


### Un porte-clés particulièrement pratique

Ce porte-clés forgé est non seulement esthétique, mais également pratique au quotidien: l'ange se détache de son cadre et peut être utilisé comme jeton pour les caddies de supermarché, à la manière d'une pièce de monnaie.

**Mesure:** diamètre: 3,5 / 2 cm; longueur: 9 cm

**Prix:** CHF 8.50 / avec don CHF 13.50



### Compagnon de route et carte du Frère Nicolas

Ce fin compagnon de route en bois présente, sur une face, la roue de méditation de Frère Nicolas et, au dos, une bénédiction. Cette carte, ornée de la plus ancienne image du saint, a été publiée à l'occasion du 600e anniversaire de Nicolas de Flüe.

**Compagnon:** hauteur 5,5 cm; largeur 4,5 cm

**Prix:** CHF 7.– / avec don: CHF 12.–

**Carte :** 10,5 × 21 cm; couvert inclus

**Prix:** CHF 3.50 / avec don: CHF 8.50



### Cierge à flamme de la Mission Intérieure

Telles des flammes, ces colonnes de couleur s'élancent vers un horizon jaune rayonnant. La peinture de Rita Stöckli, collaboratrice de la MI, est le motif du nouveau cierge à flamme dans la boutique.

**Dimensions:** hauteur: 20 cm; diamètre: 6 cm

**Prix:** CHF 15.– / avec don: CHF 20.–



### Nouveauté: l'insigne du 1<sup>er</sup> août 2024 de Pro Patria

L'insigne du 1<sup>er</sup> août 2024, qui revêt la forme d'un panneau indicateur de randonnée, fait référence à quatre lieux en Suisse, représentant chacun une région linguistique: le Grütli, le San Gottardo, Gruyères et le Val Müstair.

**Dimensions:** 60 × 19 × 2 mm (sans aiguille)

**Prix:** CHF 5.– / avec don: CHF 10.–

### Condition de vente

Les prix de vente des articles se fondent sur les coûts de production, mais n'incluent pas encore les frais de port et d'emballage. En passant une commande, vous vous engagez à verser le montant total de la facture, frais de port et d'emballage compris.

Comme l'envoi à l'étranger est cher et que les formalités douanières sont très compliquées, nous ne livrons qu'à une adresse suisse. Pour régler la facture, nous vous prions d'utiliser exclusivement le bulletin de versement avec code QR qui vous a été envoyé. Avec chaque achat, vous pouvez faire un don à la

Mission Intérieure en faveur de la rénovation d'églises et de projets pastoraux. Si vous constatez des défauts sur un produit, nous vous prions d'en informer le bureau de la Mission Intérieure dans les 10 jours. Nous vous remercions chaleureusement pour toute commande!

## Bon de commande – Shop MI

Article	Unité	Prix <input type="checkbox"/> avec don <input type="checkbox"/> sans don

Envoyez s.v.p.  
dans une  
enveloppe à:

Vous recevez les articles commandés avec une facture qui comprend également les frais de port et d'emballage. Pour toute question: 041 710 15 01.

Prénom, nom: .....

Rue, n°: .....

CP, lieu: .....

Téléphone: .....

Signature: .....

**Mission Intérieure**  
Shop MI  
Administration  
Forstackerstrasse 1  
4800 Zofingue

**En vous remerciant de votre commande!**





IM – Inländische Mission  
MI – Mission Intérieure  
MI – Missione Interna  
MI – Missiun Interna

Grâce à vos dons, les importants travaux de réfection des bâtiments du sanctuaire de Ziteil (GR) pourront être réalisés – le sanctuaire marial le mérite assurément!

**Faites un don avec  
TWINT !**



Scannez le code QR avec  
l'app TWINT



Confirmez le montant et  
le don



À partir de 50 francs de dons, nous vous adressons une lettre de remerciement.  
À partir de 100 francs de dons par an, un reçu de don est délivré pour des raisons fiscales.



IM – Inländische Mission  
 MI – Mission Intérieure  
 MI – Missione Interna  
 MI – Missiun Interna

Zofingue, 14 juin 2024

## Notre collecte d'été en faveur des travaux de réfection des bâtiments du sanctuaire de Ziteil (GR)

### [Personalisierung]

La décision de consacrer la collecte d'été 2024 à ce sanctuaire marial des Alpes grisonnes, qui se trouve être le plus haut de Suisse en altitude, s'est imposée pour plusieurs raisons. Ziteil est un lieu tout à fait particulier, avec un rayonnement qui lui est propre, qui invite à partir en chemin et qui exige un effort considérable.



Nous, chrétiens, sommes sans cesse appelés à faire route. C'était déjà la marque des premiers chrétiens, qui étaient perçus comme les tenants d'une nouvelle voie, ainsi que le rapportent les Actes des Apôtres. Je suis convaincu que les lieux de pèlerinage sont des buts importants, qui sont là pour nous inciter à nous mettre en route. C'est particulièrement vrai pour Ziteil qui exige intrinsèquement du pèlerin un effort considérable. Laissez-vous emporter par cette expérience ! Et même si un tel pèlerinage n'est pas dans vos possibilités, faites un don pour soutenir la réhabilitation de l'infrastructure du sanctuaire, afin d'assurer que les pèlerins aient toujours la possibilité d'aller à Ziteil à l'avenir. Les dons peuvent être effectués tout simplement à l'aide du bulletin de versement QR ou via TWINT. Chaque franc de don reçu sera intégralement crédité à la fondation de l'Église de Ziteil, sans aucune déduction.

Le comité et le secrétariat de la Mission intérieure vous remercient de tout cœur pour votre précieux et fidèle soutien et vous souhaitent certes beaucoup d'exercice, mais aussi de bons moments de repos et surtout le bonheur d'aller à la rencontre du Seigneur – gardez la santé et restez proche de votre prochain !

Salutations cordiales  
**Mission Intérieure**

  
 Urban Fink-Wagner  
 Directeur

**Faites un don avec  
 TWINT !**

 Scannez le code QR avec l'app TWINT  
 Confirmez le montant et le don



**Revue MI**

Poste CH SA

AZB  
 CH-4800 Zofingue  
 P.P. / Journal

Photo de la page de couverture: vue sur les montagnes grisonnes au-dessus du sanctuaire de Ziteil (GR) (mâd).  
 Photo page 2: page de couverture du livre de Paul Widmer: Die Schweiz ist anders (photo: NZZ Libro).

#### IMPRESSUM

Édition Mission Intérieure – Administration, Forstackerstrasse 1, 4800 Zofingue, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | **Layout, concept et rédaction** Urban Fink-Wagner, Martin Spilker, Bruno Breiter | **Textes** Urban Fink-Wagner (ufw), Martin Spilker (ms), Jacques Rime, MI | **Photos** Page de couverture: mâd; p. 2: couvertur NZZ Libro; p. 3: Adrian Michael/CC-BY-SA-3.0; carte de l'article «Grisons» www.hls-dhs-dss.ch, © 2005 Dictionnaire historique de la Suisse et cartographie Kohli, Berne; p. 4-7: mâd; p. 6: Isabella Awad; p. 8-9: Jacques Rime; p. 10: PaisanaP/CC-BY-SA-4.0; Christian David/CC-BY-SA-4.0; Solothurn Tourismus, Tino Zurbrügg; p. 11: MI | **Traduction** Adrien Vauthey (F), Ennio Zala (I) | **Impression** ZT Medien SA, Zofingue (AG) | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | **Tirage** 27 000 Ex. | **Abonnement** La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. Pour les donatrices et donateurs, CHF 5.00 sont déduits annuellement du montant des dons et utilisés pour payer l'abonnement. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | Compte de dons IBAN CH98 0900 0000 6079 0009 8.



IM – Inländische Mission  
 MI – Mission Intérieure  
 MI – Missione Interna  
 MI – Missiun Interna

Mission Intérieure | Administration  
 Forstackerstrasse 1 | 4800 Zofingue  
 Tél. 041 710 15 01 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch